

four banal de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, construit au coin de la rue Neuve-Guillemain. Au xv^e siècle, elle n'était pas encore pavée, et, sur la plainte des habitants, le prévôt de Paris condamna les religieux de Saint-Germain à leur donner satisfaction sur ce point. On sait que le nom de banal était donné à des fourneaux de métaux ou de son pain, moyennant finance, et ce sous peine d'amende et de confiscation. Ce ne fut qu'en 1790, sous le règne de Philippe-Auguste, que les boulangers eurent le droit de s'établir où leur semblait, et que les habitants furent exemptés de cette obligation arbitraire; encore cette réforme n'eut-elle lieu, si nous en croyons une vieille charte, que pour ce que chacun des bourgeois valait à monsieur le roy neuf sols trois deniers une obole. La rue du Four-Saint-Germain est aujourd'hui encore, en partie du moins, une rue fort sale, fort étroite et très-dangereuse; elle aurait plus besoin d'une expropriation régénératrice que bien d'autres voies larges et pleines de soleil que nous avons vu naguère tomber pour faire place à un boulevard.

— II. Rue du Four-Saint-Honoré. Au bout de la rue qui porte ce nom, l'évêque de Paris avait, vers 1250, un four banal, voisin de l'église Saint-Eustache. Ce lieu se nommait l'Hotel du Four, contre l'Hotel du grand pape-ter de France.

— III. Rue du Four-Saint-Jacques. Le four Saint-Jacques (qui a donné son nom à la rue) était un four banal appartenant à l'église Saint-Hilaire, aujourd'hui disparue. Cette rue est désignée, dans le cartulaire de Sainte-Geneviève, de la sorte : *Vicus de la lassitude et du découragement*. Rien, d'ailleurs, n'est venu nous prouver que M. Fouran n'a pas renoncé à son art.

FOURAN, montagne de l'Afrique orientale, dans le Monomotapa, à l'O. des monts Lupatu, au S. du Zambèse, par 29° 3' de longit. moyenne orientale et 18° de latit. S. On y a reconnu de nombreux dépôts aurifères.

FOURAUDI s. m. (four-ra-ou-ri). Linguist. Langue parlée dans le Darfour.

FOURAS, village et commune de France (Charente-inférieure), canton d'Arond, et à 14 kilom. N.-O. de Rochefort; 926 hab. Elle est à l'embouchure de la Charente; 926 hab. Petit port de cabotage. Château du xv^e siècle, flanqué d'une haute tour. En 1815, Napoléon s'y embarqua pour l'île d'Aix.

FOURAU (Hague), peintre, né à Paris en 1803. M. Fourau eût dans l'histoire de l'art contemporain une trace brillante peut-être, s'il n'avait abusé de son extrême facilité. Depuis que Rubens et Ribera ont magnifiquement prouvé que le pinceau de brosse pouvait s'allier aux plus belles facultés de peintre, tout artiste qui s'est jugé la main aussi habile, a cru pouvoir faire comme eux, les égarer même, et, dans cette illusion, s'est mis à peindre n'importe quel objet, sans que rien pût produire de excellent. M. Fourau appartient, par certains côtés, à cette nombreuse pléiade de dupes, mais, moins heureux que son confrère, il n'a pas eu la chance de rencontrer, dans sa carrière, qu'une de ces idées originales qui donnent le jour à un bon tableau, et sauvent l'auteur d'une œuvre humiliante. M. Fourau dut ses premiers succès à des compositions de brosse, faites, véritables tours de force qui pouvaient passer pour des promesses brillantes. Ses défauts ne pouvaient que se développer en parlant des, mais, moins heureux que son confrère, il n'a pas eu la chance de rencontrer, dans sa carrière, qu'une de ces idées originales qui donnent le jour à un bon tableau, et sauvent l'auteur d'une œuvre humiliante. M. Fourau dut ses premiers succès à des compositions de brosse, faites, véritables tours de force qui pouvaient passer pour des promesses brillantes. Ses défauts ne pouvaient que se développer en parlant des.

Pendant qu'il travaillait sous la direction de ces maîtres illustres, il se fit admettre à l'École des beaux-arts, et songea un instant au prix de Rome. Mais ses tentatives à cet égard lui valurent seulement une médaille en 1830, dans les concours partiels du paysage héroïque. Sa facilité ne trompa aucun de ses maîtres, et, après l'obtention de cette médaille, qui ne prouvait pas grand'chose, il dut renoncer aux palmes académiques. Comme il arrive en pareil cas, M. Fourau mit son amour-propre son côté, et se résolut à aller à Paris, à prouver qu'il avait un mérite méconnu, et entreprit tous les genres, avec plus de témérité que de bonheur. Nous le voyons exposer, en 1837, le *Marriage de Tobie*, sujet biblique, tempéré par l'importance de cette médaille. C'était une peinture vague, rapprochant le genre des concours académiques. En 1834, *Ulysse et Naucissa* ne révéla point de progrès; la *Défense de Valenciennes*, en 1838, fut une tentative agressive; *FOURBER tout le monde*, *Ceux qui le Messager*, en 1839, les *Eaux douces du prophète Elie*, le *Massacre des jansénistes*, la *Vue de Thérapia*, vinrent montrer, en 1842, que l'auteur s'était dans le vide et que son irresolution marquait l'absence de tout caractère personnel. *Chatterton mourant*, en 1844, eut toutefois la chance de ne point passer inaperçu, grâce au sujet, qui attira l'attention; mais la curiosité une fois satisfaite, l'auteur s'éloigna, et ne revint plus.

FOURBER, v. o. (four-bé — rad. fourbe). Tromper par des fourberies, par des moyens perfides; *FOURBER tout le monde*. *Ceux qui agissent avec sincérité sont ceux qu'on FOURBER le plus aisément*. (Nicole.) *Les châtiments qu'on adresse à la divinité, les corbeaux qu'on a instruits à rendre des oracles, ne sont, pour ainsi dire, que les associés des charlatans qui FOURBERNT tous les hommes*. (Volt.)

Oui, oui, *fourber* un fourbe est une œuvre louable. (Diderot.)

FOURBERIE s. f. (four-be-ri — rad. fourber). Caractère ou action de fourber. *Je connais sa FOURBERIE*. C'est une FOURBERIE insignifiante. *La finesse est l'occasion prochaine de la fourberie*. (La Bruy.)

Je ne trouve partout que lâche flatterie, qu'injustice, intérêt, trahison, fourberie. (Molière.)

quelque poésie. L'impression causée par son *Entrée du Siphore* (1849) fut aussi favorable; puis il entreprit une série de portraits grands comme nature, en buste, en robe, représentés sur le théâtre du Palais-Royal, le 24 mai 1871. Les *Fourberies de Scapin* sont une de ces farces que Molière avait préparées en avance, et qu'il ne s'était pas fait scrupule d'insérer dans deux scènes entières du *Pédant joué* de Cyrano de Bergerac. On prétend que quand on lui reprochait ce plagiat, il répondait : « Ces deux scènes sont assez bonnes; cela m'appartient de droit; il est permis de reprendre son bien partout où on le trouve. »

Octave, fils d'Argante, pendant l'absence de son père, qui voyage avec son ami Géronte, a secrètement épousé une jeune personne fort aimable, nommée Hyacinthe; et Léandre, fils de Géronte, est devenu amoureux de Zerbinette, jeune fille que des bohémien ont élevée. Alarmé du retour de son père, et surtout du projet qu'Argante a formé avec le valet de Géronte, Octave a résolu de l'unir à la fille de Léandre, homme fait en expédients et consommé dans l'art de conduire une intrigue. Scapin se charge de tout l'affaire, et, pour prouver son audace, il suppose qu'il est un succès, et également le menace, et si bien, qu'Octave, effrayé de crainte. L'arrivée d'Argante interrompit le leçon. Octave s'enfuit, et Scapin reste seul avec le valet de Géronte, qui fait beaucoup de bruit de mauvais langage; mais Scapin, par ses originaux que dans ses pièces. C'est que ses ennemis eux-mêmes étaient froids de reconnaissance. Molière, disait-il, fut tous les livres satiriques, il pilla dans l'italien, dans l'espagnol, il n'y a point de bouquin qui se sauve de ses mains; mais le bon usage qu'il fait de ces choses le rend encore plus digne de l'estime de son siècle. Il faut donc, pour aller trouver le bon usage, lire tout ce que les grands moyens. Argante le quitte pour aller trouver le bon usage, et successivement Octave et Léandre. Octave est très-content de Scapin; Léandre, au contraire, croyant que Scapin a prévenu son père, et qu'il a été trompé, se met à le humilier et maltraiter par son maître, Scapin ne tarde pas à prendre sa revanche. Il fait à Léandre une somme assez forte pour retourner à sa maîtrise des bohémiens. Il le fait sur l'heure, ou il perd Zerbinette sans retour. C'est alors qu'il sent combien son valet lui est nécessaire. Mais Scapin ne veut pas s'employer pour un homme qui a voulu le tuer, pour un maître qui a soupçonné injustement; c'est en vain qu'Octave se joint à son ami pour attirer le cœur ulcéré de Scapin; il ne se laisse fléchir que lorsqu'il voit Léandre se mettre à genoux devant lui. Ce n'est pas tout; Octave lui-même a besoin d'argent; mais est-il un obstacle que le génie de Scapin ne puisse vaincre? Le fourbe s'adresse d'abord à Argante, qu'il trouve toujours déterminé à casser le mariage; Scapin ne perd pas la tête, et invente aussitôt une ruse; il suppose un frère à l'épouse du jeune étourdi, et le peint au vieillard craintif comme un spadassin capable de le poignarder; mais son frère est sur le point de rejoindre son régiment, et l'on pourrait, avec de l'argent, arranger l'affaire à l'amiable. Enfin, après bien des constatations, il parvient à lui soutirer deux cents pistoles, mais nous craignons bien qu'il n'ait fait grand son héros, comme il semble avoir voulu le faire, il n'est réussi qu'à l'abaisser. Le ducpeur traditionnel est dupé à son tour par une femme, et de la façon la plus honteuse. Il a beau dire, avec des airs de matamore : « Je suis Scapin, le fourbe des fourbes, le héros de la ruse et des stratagèmes, et, malgré les accidents, les revers, les désastres, de reste moi. Voilà comme on va jusqu'aux astres, »

FOURBRISE s. m. (four-bi-se-ri — rad. fourber). Techn. Action de fourbir; résultat de cette action : *Le FOURBRISSAGE à la meule était autrefois une opération extrêmement longue et qui enrichissait beaucoup le prix des armes blanches*. (Lemormant.)

FOURBISSAGE s. m. (four-bi-se-ri — rad. fourber). Techn. Action de fourbir; résultat de cette action : *Le FOURBRISSAGE à la meule était autrefois une opération extrêmement longue et qui enrichissait beaucoup le prix des armes blanches*. (Lemormant.)

FOURBISSERIE s. f. (four-bi-se-ri — rad. fourber). Techn. Art de fourbir; s'occupe de ce qui concerne la FOURBISSERIE, de l'industrie de la FOURBISSERIE.

FOURBISEUR s. m. (four-bi-se-ur — rad. fourber). Techn. Celui qui fourbit et qui monte des armes blanches, et autres armes blanches : *Nos FOURBISEURS ignorent la monnaie d'argent, car ils ne brillent que de la monnaie d'argent*. (Lemormant.)

FOURBISSERIE s. f. (four-bi-se-ri — rad. fourber). Techn. Art de fourbir; s'occupe de ce qui concerne la FOURBISSERIE, de l'industrie de la FOURBISSERIE.

FOURBISSERIE s. f. (four-bi-se-ri — rad. fourber). Techn. Art de fourbir; s'occupe de ce qui concerne la FOURBISSERIE, de l'industrie de la FOURBISSERIE.

FOURBISSERIE s. f. (four-bi-se-ri — rad. fourber). Techn. Art de fourbir; s'occupe de ce qui concerne la FOURBISSERIE, de l'industrie de la FOURBISSERIE.

FOURBISSERIE s. f. (four-bi-se-ri — rad. fourber). Techn. Art de fourbir; s'occupe de ce qui concerne la FOURBISSERIE, de l'industrie de la FOURBISSERIE.

FOURBISSERIE s. f. (four-bi-se-ri — rad. fourber). Techn. Art de fourbir; s'occupe de ce qui concerne la FOURBISSERIE, de l'industrie de la FOURBISSERIE.

FOURBISSERIE s. f. (four-bi-se-ri — rad. fourber). Techn. Art de fourbir; s'occupe de ce qui concerne la FOURBISSERIE, de l'industrie de la FOURBISSERIE.

FOURBISSERIE s. f. (four-bi-se-ri — rad. fourber). Techn. Art de fourbir; s'occupe de ce qui concerne la FOURBISSERIE, de l'industrie de la FOURBISSERIE.

art à Molière. Comment Despreux n'a-t-il pu reconnaître, en tous ces, ce qu'il y a de logique que déploie Scapin s'adressant au père de son maître, dans l'avance de ce valet, dans la scène des deux pères, dans l'absence des deux fils, dans la confession de Scapin, qui ne s'était pas fait scrupule d'insérer dans deux scènes entières du *Pédant joué* de Cyrano de Bergerac. On prétend que quand on lui reprochait ce plagiat, il répondait : « Ces deux scènes sont assez bonnes; cela m'appartient de droit; il est permis de reprendre son bien partout où on le trouve. »

Octave, fils d'Argante, pendant l'absence de son père, qui voyage avec son ami Géronte, a secrètement épousé une jeune personne fort aimable, nommée Hyacinthe; et Léandre, fils de Géronte, est devenu amoureux de Zerbinette, jeune fille que des bohémien ont élevée. Alarmé du retour de son père, et surtout du projet qu'Argante a formé avec le valet de Géronte, Octave a résolu de l'unir à la fille de Léandre, homme fait en expédients et consommé dans l'art de conduire une intrigue. Scapin se charge de tout l'affaire, et, pour prouver son audace, il suppose qu'il est un succès, et également le menace, et si bien, qu'Octave, effrayé de crainte. L'arrivée d'Argante interrompit le leçon. Octave s'enfuit, et Scapin reste seul avec le valet de Géronte, qui fait beaucoup de bruit de mauvais langage; mais Scapin, par ses originaux que dans ses pièces. C'est que ses ennemis eux-mêmes étaient froids de reconnaissance. Molière, disait-il, fut tous les livres satiriques, il pilla dans l'italien, dans l'espagnol, il n'y a point de bouquin qui se sauve de ses mains; mais le bon usage qu'il fait de ces choses le rend encore plus digne de l'estime de son siècle. Il faut donc, pour aller trouver le bon usage, lire tout ce que les grands moyens. Argante le quitte pour aller trouver le bon usage, et successivement Octave et Léandre. Octave est très-content de Scapin; Léandre, au contraire, croyant que Scapin a prévenu son père, et qu'il a été trompé, se met à le humilier et maltraiter par son maître, Scapin ne tarde pas à prendre sa revanche. Il fait à Léandre une somme assez forte pour retourner à sa maîtrise des bohémiens. Il le fait sur l'heure, ou il perd Zerbinette sans retour. C'est alors qu'il sent combien son valet lui est nécessaire. Mais Scapin ne veut pas s'employer pour un homme qui a voulu le tuer, pour un maître qui a soupçonné injustement; c'est en vain qu'Octave se joint à son ami pour attirer le cœur ulcéré de Scapin; il ne se laisse fléchir que lorsqu'il voit Léandre se mettre à genoux devant lui. Ce n'est pas tout; Octave lui-même a besoin d'argent; mais est-il un obstacle que le génie de Scapin ne puisse vaincre? Le fourbe s'adresse d'abord à Argante, qu'il trouve toujours déterminé à casser le mariage; Scapin ne perd pas la tête, et invente aussitôt une ruse; il suppose un frère à l'épouse du jeune étourdi, et le peint au vieillard craintif comme un spadassin capable de le poignarder; mais son frère est sur le point de rejoindre son régiment, et l'on pourrait, avec de l'argent, arranger l'affaire à l'amiable. Enfin, après bien des constatations, il parvient à lui soutirer deux cents pistoles, mais nous craignons bien qu'il n'ait fait grand son héros, comme il semble avoir voulu le faire, il n'est réussi qu'à l'abaisser. Le ducpeur traditionnel est dupé à son tour par une femme, et de la façon la plus honteuse. Il a beau dire, avec des airs de matamore : « Je suis Scapin, le fourbe des fourbes, le héros de la ruse et des stratagèmes, et, malgré les accidents, les revers, les désastres, de reste moi. Voilà comme on va jusqu'aux astres, »

FOURBRISE s. m. (four-bi-se-ri — rad. fourber). Techn. Action de fourbir; résultat de cette action : *Le FOURBRISSAGE à la meule était autrefois une opération extrêmement longue et qui enrichissait beaucoup le prix des armes blanches*. (Lemormant.)

FOURBISSAGE s. m. (four-bi-se-ri — rad. fourber). Techn. Action de fourbir; résultat de cette action : *Le FOURBRISSAGE à la meule était autrefois une opération extrêmement longue et qui enrichissait beaucoup le prix des armes blanches*. (Lemormant.)

FOURBISSERIE s. f. (four-bi-se-ri — rad. fourber). Techn. Art de fourbir; s'occupe de ce qui concerne la FOURBISSERIE, de l'industrie de la FOURBISSERIE.

FOURBISEUR s. m. (four-bi-se-ur — rad. fourber). Techn. Celui qui fourbit et qui monte des armes blanches, et autres armes blanches : *Nos FOURBISEURS ignorent la monnaie d'argent, car ils ne brillent que de la monnaie d'argent*. (Lemormant.)

FOURBISSERIE s. f. (four-bi-se-ri — rad. fourber). Techn. Art de fourbir; s'occupe de ce qui concerne la FOURBISSERIE, de l'industrie de la FOURBISSERIE.

FOURBISSERIE s. f. (four-bi-se-ri — rad. fourber). Techn. Art de fourbir; s'occupe de ce qui concerne la FOURBISSERIE, de l'industrie de la FOURBISSERIE.

FOURBISSERIE s. f. (four-bi-se-ri — rad. fourber). Techn. Art de fourbir; s'occupe de ce qui concerne la FOURBISSERIE, de l'industrie de la FOURBISSERIE.

FOURBISSERIE s. f. (four-bi-se-ri — rad. fourber). Techn. Art de fourbir; s'occupe de ce qui concerne la FOURBISSERIE, de l'industrie de la FOURBISSERIE.

FOURBISSERIE s. f. (four-bi-se-ri — rad. fourber). Techn. Art de fourbir; s'occupe de ce qui concerne la FOURBISSERIE, de l'industrie de la FOURBISSERIE.

FOURBISSERIE s. f. (four-bi-se-ri — rad. fourber). Techn. Art de fourbir; s'occupe de ce qui concerne la FOURBISSERIE, de l'industrie de la FOURBISSERIE.

FOURBISSERIE s. f. (four-bi-se-ri — rad. fourber). Techn. Art de fourbir; s'occupe de ce qui concerne la FOURBISSERIE, de l'industrie de la FOURBISSERIE.

ben; danois *forbedre*; suédois *forbarsta*; anglais *to forbid*. Polir, rendre net et brillant par le frottement, en parlant des armes ou des ustensiles de métal : *Fourbir une lame d'épée, un canon de fusil, un couteau, une cuirasse*. *FOURBR des chénetis, une casserole, un sablon*. *FOURBR sa batterie de cuisine avec du polir, avec du grès fin*. *FOURBR des armes sur la meule*.

FOURBISSAGE s. m. (four-bi-se-ri — rad. fourber). Techn. Action de fourbir; résultat de cette action : *Le FOURBISSAGE à la meule était autrefois une opération extrêmement longue et qui enrichissait beaucoup le prix des armes blanches*. (Lemormant.)

FOURBISSERIE s. f. (four-bi-se-ri — rad. fourber). Techn. Art de fourbir; s'occupe de ce qui concerne la FOURBISSERIE, de l'industrie de la FOURBISSERIE.

FOURBISEUR s. m. (four-bi-se-ur — rad. fourber). Techn. Celui qui fourbit et qui monte des armes blanches, et autres armes blanches : *Nos FOURBISEURS ignorent la monnaie d'argent, car ils ne brillent que de la monnaie d'argent*. (Lemormant.)

FOURBISSERIE s. f. (four-bi-se-ri — rad. fourber). Techn. Art de fourbir; s'occupe de ce qui concerne la FOURBISSERIE, de l'industrie de la FOURBISSERIE.

FOURBISSERIE s. f. (four-bi-se-ri — rad. fourber). Techn. Art de fourbir; s'occupe de ce qui concerne la FOURBISSERIE, de l'industrie de la FOURBISSERIE.

FOURBISSERIE s. f. (four-bi-se-ri — rad. fourber). Techn. Art de fourbir; s'occupe de ce qui concerne la FOURBISSERIE, de l'industrie de la FOURBISSERIE.

FOURBISSERIE s. f. (four-bi-se-ri — rad. fourber). Techn. Art de fourbir; s'occupe de ce qui concerne la FOURBISSERIE, de l'industrie de la FOURBISSERIE.

FOURBISSERIE s. f. (four-bi-se-ri — rad. fourber). Techn. Art de fourbir; s'occupe de ce qui concerne la FOURBISSERIE, de l'industrie de la FOURBISSERIE.

FOURBISSERIE s. f. (four-bi-se-ri — rad. fourber). Techn. Art de fourbir; s'occupe de ce qui concerne la FOURBISSERIE, de l'industrie de la FOURBISSERIE.

FOURBISSERIE s. f. (four-bi-se-ri — rad. fourber). Techn. Art de fourbir; s'occupe de ce qui concerne la FOURBISSERIE, de l'industrie de la FOURBISSERIE.

FOURBISSERIE s. f. (four-bi-se-ri — rad. fourber). Techn. Art de fourbir; s'occupe de ce qui concerne la FOURBISSERIE, de l'industrie de la FOURBISSERIE.

FOURBISSERIE s. f. (four-bi-se-ri — rad. fourber). Techn. Art de fourbir; s'occupe de ce qui concerne la FOURBISSERIE, de l'industrie de la FOURBISSERIE.

cles situés à la face rotulienne du fémur, et à la région de l'épaulé. Si le *fourbe* est un animal porte ces extrémités en avant pour se lever et éviter d'accroître encore la douleur, qui se croque pour soulever le corps, il ramène ses pieds de derrière sous le ventre, position qui, d'ailleurs, concourt à le soulager même pendant le repos. Mais lorsque les pieds postérieurs seulement sont soulevés, l'attitude est tout à fait différente; le bipède antérieur et le bipède postérieur se trouvent rapprochés; les pieds de derrière se trouvent portés sous le ventre, pour que l'animal ne soit pas porté sous le ventre de la masse. Enfin, si les quatre pieds sont malades, le décubitus est presque continu, et l'animal ne se relève que très-difficilement. Une fois sur ses quatre membres, sa physiologie devient anxieuse, ses traits se crispent, ses yeux sont dilatés et promènent, ses queues membres sont portés sous le ventre de gravité, ses reins se voient, son ventre se relève; le pied continue continuellement, se plaint, hésite longtemps à entreprendre la marche, et localment, d'accidents touffus, le malade se plaint de la marche se prolonge, les douleurs deviennent moins vives; sans doute parce que l'exercice, en activant la circulation veineuse, dégorge les capillaires congestions, que l'on distingue sous le fièvre, l'appetit et le sommeil sont ordinairement conservés; cette dernière sent vive, s'il n'y a pas de complication de maladie interne, au moins pendant la période de début.

FOURBU, UE adj. (four-bu — du lat. forbus, de hors, pour signifi. mal à propos, et de hors). Art vétér. Qui est affecté de fourbure : *Caheux FOURBU*. *Pour représenter Rossini, on fait un cheval déclaré, FOURBU, poussif, les jambes pleines de jancaris*. (Th. Gaut.)

FOURBU, UE adj. (four-bu — du lat. forbus, de hors, pour signifi. mal à propos, et de hors). Art vétér. Qui est affecté de fourbure : *Caheux FOURBU*. *Pour représenter Rossini, on fait un cheval déclaré, FOURBU, poussif, les jambes pleines de jancaris*. (Th. Gaut.)

FOURBU, UE adj. (four-bu — du lat. forbus, de hors, pour signifi. mal à propos, et de hors). Art vétér. Qui est affecté de fourbure : *Caheux FOURBU*. *Pour représenter Rossini, on fait un cheval déclaré, FOURBU, poussif, les jambes pleines de jancaris*. (Th. Gaut.)

FOURBU, UE adj. (four-bu — du lat. forbus, de hors, pour signifi. mal à propos, et de hors). Art vétér. Qui est affecté de fourbure : *Caheux FOURBU*. *Pour représenter Rossini, on fait un cheval déclaré, FOURBU, poussif, les jambes pleines de jancaris*. (Th. Gaut.)

FOURBU, UE adj. (four-bu — du lat. forbus, de hors, pour signifi. mal à propos, et de hors). Art vétér. Qui est affecté de fourbure : *Caheux FOURBU*. *Pour représenter Rossini, on fait un cheval déclaré, FOURBU, poussif, les jambes pleines de jancaris*. (Th. Gaut.)

FOURBU, UE adj. (four-bu — du lat. forbus, de hors, pour signifi. mal à propos, et de hors). Art vétér. Qui est affecté de fourbure : *Caheux FOURBU*. *Pour représenter Rossini, on fait un cheval déclaré, FOURBU, poussif, les jambes pleines de jancaris*. (Th. Gaut.)

FOURBU, UE adj. (four-bu — du lat. forbus, de hors, pour signifi. mal à propos, et de hors). Art vétér. Qui est affecté de fourbure : *Caheux FOURBU*. *Pour représenter Rossini, on fait un cheval déclaré, FOURBU, poussif, les jambes pleines de jancaris*. (Th. Gaut.)

FOURBU, UE adj. (four-bu — du lat. forbus, de hors, pour signifi. mal à propos, et de hors). Art vétér. Qui est affecté de fourbure : *Caheux FOURBU*. *Pour représenter Rossini, on fait un cheval déclaré, FOURBU, poussif, les jambes pleines de jancaris*. (Th. Gaut.)

FOURBU, UE adj. (four-bu — du lat. forbus, de hors, pour signifi. mal à propos, et de hors). Art vétér. Qui est affecté de fourbure : *Caheux FOURBU*. *Pour représenter Rossini, on fait un cheval déclaré, FOURBU, poussif, les jambes pleines de jancaris*. (Th. Gaut.)

FOURBU, UE adj. (four-bu — du lat. forbus, de hors, pour signifi. mal à propos, et de hors). Art vétér. Qui est affecté de fourbure : *Caheux FOURBU*. *Pour représenter Rossini, on fait un cheval déclaré, FOURBU, poussif, les jambes pleines de jancaris*. (Th. Gaut.)

FOURBU, UE adj. (four-bu — du lat. forbus, de hors, pour signifi. mal à propos, et de hors). Art vétér. Qui est affecté de fourbure : *Caheux FOURBU*. *Pour représenter Rossini, on fait un cheval déclaré, FOURBU, poussif, les jambes pleines de jancaris*. (Th. Gaut.)

FOURBU, UE adj. (four-bu — du lat. forbus, de hors, pour signifi. mal à propos, et de hors). Art vétér. Qui est affecté de fourbure : *Caheux FOURBU*. *Pour représenter Rossini, on fait un cheval déclaré, FOURBU, poussif, les jambes pleines de jancaris*. (Th. Gaut.)

les situés à la face rotulienne du fémur, et à la région de l'épaulé. Si le *fourbe* est un animal porte ces extrémités en avant pour se lever et éviter d'accroître encore la douleur, qui se croque pour soulever le corps, il ramène ses pieds de derrière sous le ventre, position qui, d'ailleurs, concourt à le soulager même pendant le repos. Mais lorsque les pieds postérieurs seulement sont soulevés, l'attitude est tout à fait différente; le bipède antérieur et le bipède postérieur se trouvent rapprochés; les pieds de derrière se trouvent portés sous le ventre, pour que l'animal ne soit pas porté sous le ventre de la masse. Enfin, si les quatre pieds sont malades, le décubitus est presque continu, et l'animal ne se relève que très-difficilement. Une fois sur ses quatre membres, sa physiologie devient anxieuse, ses traits se crispent, ses yeux sont dilatés et promènent, ses queues membres sont portés sous le ventre de gravité, ses reins se voient, son ventre se relève; le pied continue continuellement, se plaint, hésite longtemps à entreprendre la marche, et localment, d'accidents touffus, le malade se plaint de la marche se prolonge, les douleurs deviennent moins vives; sans doute parce que l'exercice, en activant la circulation veineuse, dégorge les capillaires congestions, que l'on distingue sous le fièvre, l'appetit et le sommeil sont ordinairement conservés; cette dernière sent vive, s'il n'y a pas de complication de maladie interne, au moins pendant la période de début.

FOURBU, UE adj. (four-bu — du lat. forbus, de hors, pour signifi. mal à propos, et de hors). Art vétér. Qui est affecté de fourbure : *Caheux FOURBU*. *Pour représenter Rossini, on fait un cheval déclaré, FOURBU, poussif, les jambes pleines de jancaris*. (Th. Gaut.)

FOURBU, UE adj. (four-bu — du lat. forbus, de hors, pour signifi. mal à propos, et de hors). Art vétér. Qui est affecté de fourbure : *Caheux FOURBU*. *Pour représenter Rossini, on fait un cheval déclaré, FOURBU, poussif, les jambes pleines de jancaris*. (Th. Gaut.)

FOURBU, UE adj. (four-bu — du lat. forbus, de hors, pour signifi. mal à propos, et de hors). Art vétér. Qui est affecté de fourbure : *Caheux FOURBU*. *Pour représenter Rossini, on fait un cheval déclaré, FOURBU, poussif, les jambes pleines de jancaris*. (Th. Gaut.)

FOURBU, UE adj. (four-bu — du lat. forbus, de hors, pour signifi. mal à propos, et de hors). Art vétér. Qui est affecté de fourbure : *Caheux FOURBU*. *Pour représenter Rossini, on fait un cheval déclaré, FOURBU, poussif, les jambes pleines de jancaris*. (Th. Gaut.)

FOURBU, UE adj. (four-bu — du lat. forbus, de hors, pour signifi. mal à propos, et de hors). Art vétér. Qui est affecté de fourbure : *Caheux FOURBU*. *Pour représenter Rossini, on fait un cheval déclaré, FOURBU, poussif, les jambes pleines de jancaris*. (Th. Gaut.)

FOURBU, UE adj. (four-bu — du lat. forbus, de hors, pour signifi. mal à propos, et de hors). Art vétér. Qui est affecté de fourbure : *Caheux FOURBU*. *Pour représenter Rossini, on fait un cheval déclaré, FOURBU, poussif, les jambes pleines de jancaris*. (Th. Gaut.)

FOURBU, UE adj. (four-bu — du lat. forbus, de hors, pour signifi. mal à propos, et de hors). Art vétér. Qui est affecté de fourbure : *Caheux FOURBU*. *Pour représenter Rossini, on fait un cheval déclaré, FOURBU, poussif, les jambes pleines de jancaris*. (Th. Gaut.)

FOURBU, UE adj. (four-bu — du lat. forbus, de hors, pour signifi. mal à propos, et de hors). Art vétér. Qui est affecté de fourbure : *Caheux FOURBU*. *Pour représenter Rossini, on fait un cheval déclaré, FOURBU, poussif, les jambes pleines de jancaris*. (Th. Gaut.)

FOURBU, UE adj. (four-bu — du lat. forbus, de hors, pour signifi. mal à propos, et de hors). Art vétér. Qui est affecté de fourbure : *Caheux FOURBU*. *Pour représenter Rossini, on fait un cheval déclaré, FOURBU, poussif, les jambes pleines de jancaris*. (Th. Gaut.)

FOURBU, UE adj. (four-bu — du lat. forbus, de hors, pour signifi. mal à propos, et de hors). Art vétér. Qui est affecté de fourbure : *Caheux FOURBU*. *Pour représenter Rossini, on fait un cheval déclaré, FOURBU, poussif, les jambes pleines de jancaris*. (Th. Gaut.)

FOURBU, UE adj. (four-bu — du lat. forbus, de hors, pour signifi. mal à propos, et de hors). Art vétér. Qui est affecté de fourbure : *Caheux FOURBU*. *Pour représenter Rossini, on fait un cheval déclaré, FOURBU, poussif, les jambes pleines de jancaris*. (Th. Gaut.)

FOURBU, UE adj. (four-bu — du lat. forbus, de hors, pour signifi. mal à propos, et de hors). Art vétér. Qui est affecté de fourbure : *Caheux FOURBU*. *Pour représenter Rossini, on fait un cheval déclaré, FOURBU, poussif, les jambes pleines de jancaris*